

Sang frais

« J'avais tant de choses à voir et, surtout, au ventre et par les tempes, un irrésistible désir d'ascension, d'élan, de vent. Je sentais la ville tout autour, ses promesses gigognes », nous dit l'agité narrateur de David Bosc (spécialiste et traducteur de Swift qui publia naguère un essai sur Georges Darien et un autre sur Louis Aragon, tous deux édités par Sulliver). Ah, les fougueux élans de la jeunesse, le sang qui boue ! Des bars, de l'alcool à foison, des filles qui dansent devant lui : ce jeune homme n'en a jamais assez, on peut le comprendre.

Bientôt rejoint par quelques compères parfaits pour « hurler à la lune, s'enhardir à brailler, parler, parler, pas seul, se parler aussi à soi-même sans être seul, parler en l'air – et courir enfin, forcer des redoutes, courir ivres sur les pentes enneigées, sonner la cavalcade à toutes les avenues, dans les rues basses et froides », le voilà



WIKTORIA PADLENSKA/ALLIA

qui se laisse aller à visiter les maisons vides, à casser les rétroviseurs, on n'est pas sérieux à cet âge-là.

En forêt, où ses compères poilus comptent désormais quatre pattes, il continue sa course folle, calmant toutefois le rythme de sa foulée. Le gaillard trou-

vera un temps le salut aux côtés d'une demoiselle qui « achevait seize ans » et avec laquelle il commencera « d'avoir le regard droit ». Mais les meilleures choses ont une fin, le goût de la fuite le reprendra bien vite, avant qu'une autre beauté ne change la donne...

Lyrique, poétique en diable et hors modes, le premier roman de David Bosc vous happe et vous griffe. A condition, bien sûr, d'être amateur de buisson ardent.

ALEXANDRE FILLON



David Bosc

Sang lié

ALLIA

TIRAGE : 5 000 EX.

PRIX : 6010 EUROS ; 112 P.

ISBN : 2-84485-185-1

SORTIE : 25 AOÛT